

“ paysage, lorsqu'après avoir doublé un cap, nous aperçûmes
“ un plateau élevé de quinze à vingt pieds qui dominait le lac et
“ la rivière.

CHAPITRE IV

HÉLIKA.

“ Sur ce plateau qui pouvait avoir une étendue d'une dizaine
“ d'arpents, trois grandes huttes se touchant les unes les autres
“ avaient été élevées. L'une d'elles avait une apparence toute
“ particulière. Bien que comme les autres, elle fut construite de
“ matériaux grossiers, sa forme ressemblait à celle d'une chau-
“ mière, elle était plus spacieuse que les autres. Le houblon et
“ quelques vignes sauvages, en la tapissant à l'extérieur, lui don-
“ naient un air de fraîcheur et de bien-être. Des fenêtres l'éclairai-
“ raient de tous côtés, les unes donnant sur le lac, les autres sur la
“ rivière. Nous connaissons plus tard comment le propriétaire
“ avait pu se procurer un tel luxe pour un sauvage, habitant la
“ profondeur des forêts.

“ De forts volets garnis de fer avaient été posés pour les protéger
“ du dehors. Par ci par là, un trou ou plutôt une meurtrière était
“ percée. Enfin, on voyait combien Hélika, puisque c'était sa
“ demeure, était jaloux de veiller à la sûreté de ceux qui l'habi-
“ taient.

“ Les deux autres étaient construites de gros morceaux de bois,
“ superposés les uns aux autres, et encochés à chacune de leurs
“ extrémités pour s'adopter l'un dans l'autre et donner la solidité
“ à cette construction toute primitive. Ce fut vers la première que
“ Baptiste nous conduisit. La chambre d'entrée était spacieuse et
“ parfaitement éclairée. Bien que l'ameublement en fut grossier,
“ il offrait toutefois tout le confort désirable. Quelques fleurs
“ sauvages de diverses familles y étaient cultivées avec le même
“ soin que nous en prenons pour les fleurs exotiques. Des livres
“ aussi étaient disposés sur quelques rayons. Mais ce qui frappa
“ surtout nos regards, ce fut lorsqu'ils tombèrent sur un lit
“ recouvert d'une peau d'ours où gisait un vieillard dont les traits
“ portaient l'empreinte de la mort.

“ Cet homme devait être bien vieux. Des rides profondes sillon-
“ naient son front et ses joues en tous sens. Il avait plutôt l'air
“ d'un spectre, aussi n'eut-on pas manqué de le considérer comme